

Pour lutter contre l'érosion des sols par le Mistral, la Région PACA lance un grand plan de « steppification »

Par Jean-Saul PATRE

3-4 minutes

Publié le 05/05/63 à 11:24

Avec les sécheresses successives, c'est le sol de toute une région qui menace de finir dans la méditerranée, arraché par le Mistral et la Tramontane dans d'immenses tempêtes de sable et de poussière. Ce que la nature a fait en des milliers d'années, la région PACA va devoir le faire en moins de 3 ans. Un plan ambitieux de semis d'herbes hautes des steppes de Russie sur tout le pourtour des côtes pour retenir les précipitations et fixer les sols avant qu'il ne soit trop tard...



Dans son roman « Jean de Florette », dont l'action se situe dans les années 1920, Marcel Pagnol nous racontait combien l'eau était précieuse dans la région, et à quelles bassesses certains pouvaient recourir pour s'approprier une source. Un siècle après la publication de ce grand classique de la littérature, c'est toute une région qui manque désespérément d'eau. Les vagues de sécheresse, répétitives et de plus en plus précoces, ont d'abord mis à mal les nappes et les rivières. Puis c'est le sol qui s'est délité.

Asséché, balayé par le Mistral sec, il s'envole et forme des tempêtes noires terribles qui balayent Marseille et finissent dans la mer, ou le Sahara selon la puissance des vents.

Ce phénomène, les Américains de la région des Grandes Plaines, au carrefour de l'Oklahoma, du Texas, du Colorado et du Nouveau-Mexique, l'ont déjà connu dans les années 1930. Après avoir labouré des millions d'hectares de steppes pour semer du blé, en retirant les hautes herbes à bison qui retenaient l'humidité dans les sols et les protégeaient des vents du Nord, une période d'environ 10 ans de sécheresse a bien failli détruire le grenier à blé de l'Amérique. Pendant toutes les années 30, au plein cœur d'une crise économique profonde, les tempêtes de sables se sont multipliées, arrachant les sols, tuant le bétail et les personnes les plus fragiles, par étouffement ou par la « pneumonie de la poussière ». Des dizaines de milliers de personnes ont dû abandonner leurs terres et partir pour la Californie et l'Oregon, où elles ont été très mal accueillies.



Le phénomène qui se produit autour de la Méditerranée n'a pas exactement les mêmes causes, mais exactement les mêmes effets. Et si la Provence a désormais le climat d'une steppe semi-désertique, elle n'en a pas encore la végétation de hautes herbes aux racines profondes qui contribueraient à retenir l'eau et le sol. C'est la raison pour laquelle, après une période de déni et de renoncement, la Région Provence Alpes-Côte d'Azur a décidé de lancer un grand plan de steppification de la Provence, avec le semis de centaines d'hectares d'herbes hautes de souche russe.